

Écriture personnelle : rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ?

Introduction :

Depuis la nuit des temps, l'homme cherche à se distinguer des autres, et veut affirmer sa personnalité. Le recours au tatouage remonte à des milliers d'années, et la chirurgie esthétique s'est considérablement développée au XX^e siècle. Beaucoup veulent transformer leur corps, pour le faire correspondre à leurs désirs.

Mais rendre notre corps artificiel, n'est-ce pas une manière de refuser notre propre nature ? N'est-ce pas une trahison de notre être profond ?

Nous verrons d'abord que si le recours à l'artifice peut effectivement, dans certains cas, relever d'une forme de refus de soi et de mensonge public, en réalité, la plupart du temps, c'est quelque chose de très naturel, et même qui peut révéler notre nature profonde.

I^o partie :

Selon moi, le fait de transformer notre corps de manière artificielle, c'est-à-dire à l'aide de chirurgie esthétique, maquillage ou même tatouage, est en quelque sorte une façon de trahir notre nature. L'idée même de vouloir rendre notre corps artificiel signifie que l'on ne s'accepte pas tel que l'on est mais surtout on récuse la manière dont la génétique, autrement dit la nature, a façonné notre corps. La transformation du corps de cette manière signifie que l'on trompe tout notre entourage sur notre réelle apparence, par exemple avec le maquillage, on peut paraître plus beau, avec la chirurgie esthétique on peut paraître plus mince, et avec les tatouages on peut mentir sur notre vraie personnalité, c'est-à-dire que l'on peut se tatouer des motifs ayant des significations sociales précises, et se faire passer pour un guerrier ou se donner des allures de mafieux, alors qu'en réalité la personne est à l'opposé de ceci, elle se fait passer pour un dur à cuire, alors qu'elle est plus proche d'un nounours, ou d'un agneau hyper doux. Pour moi, rendre notre corps artificiel est un mensonge envers notre entourage mais aussi à nous-mêmes, cela est grave ; par exemple, une personne a subi plusieurs opérations chirurgicales, cela lui a permis de changer radicalement d'apparence, elle trouve un conjoint, tout en lui dissimulant qu'elle a eu recours à la chirurgie esthétique, donc elle lui ment sur sa réelle apparence, mais aussi sur l'apparence future de sa descendance, ce qui pourrait entraîner des conflits graves à l'intérieur du couple. Ensuite, l'usage excessif de chirurgie esthétique, des tatouages, du maquillage peut entraîner des névroses, des pathologies, par exemple des personnes sont obsédées pour devenir trait pour trait le sosie de Johnny Hallyday ou de la poupée Barbie, et en faisant cela, la personne s'enferme dans le personnage qu'elle a voulu façonner ; elle ne peut plus en sortir, elle est obligée jusqu'à la fin de ses jours de jouer un rôle, donc elle en oublie sa vraie personnalité, et on peut dire sa vraie nature. D'autre part, toutes les opérations de chirurgie ne réussissent pas, il y a des cas où

elles ratent complètement, par exemple avec les frères Bogdanov, dont le visage est totalement déformé ; certes, on les reconnaît, mais les opérations chirurgicales les ont rendus tristement célèbres alors qu'ils étaient connus avant, mais pour leur intelligence. Les tatouages peuvent être très esthétiques en petite quantité, mais en trop grand nombre ils peuvent repousser les gens. L'usage excessif de ces différentes manières de rendre notre corps artificiel peut entraîner la stigmatisation des gens qui en font usage, par exemple une fille qui se maquille trop pourra être traitée de fille superficielle, même si elle a au contraire une vie quotidienne très simple. Dans certains pays où l'on peut accéder facilement à la chirurgie esthétique, celle-ci engendre un modèle d'apparence très impersonnelle, c'est-à-dire que toutes les femmes qui y ont recours risquent de se ressembler fortement, et toutes celles qui diffèrent trop de ce modèle physique seront considérées éventuellement comme moches, elles se sentiront complexées toute leur vie à cause de leur physique, et dans le pire des cas, elles risqueront même d'être exclues de leur entourage car elles n'auront pas le physique type.

Si le maquillage peut s'enlever, ce n'est pas le cas pour la chirurgie esthétique, ni pour les tatouages qu'on est contraint de garder à vie. Celui-ci grave sur notre peau un passage important de notre vie qu'on ne pourra plus effacer ; par exemple, si quelqu'un se tatoue le prénom de son conjoint et se sépare de celui-ci quelques années plus tard, la vue de ce tatouage pour le futur conjoint n'aura rien d'agréable. De plus, le tatouage est un moyen très facile d'identifier les individus en cas de recherche policière, il faut donc réfléchir longuement avant de se faire tatouer.

Pour moi, utiliser tous ces artifices trahit notre nature, même si ce n'est pas vrai dans tous les cas ; certes, maquillage et tatouages peuvent être utilisés pour de bonnes raisons, et peuvent permettre à des personnes de se sentir mieux, et de s'intégrer plus facilement dans la société ; et si cela permet de révéler la vraie nature de quelqu'un, alors évidemment il n'y a plus de trahison ; mais si on y a recours pour des motifs superficiels, un caprice, un effet de mode, à ce moment-là, ce n'est plus qu'une trahison de notre propre nature, et le but n'est plus que de se mentir à soi-même comme à notre entourage sur notre réelle apparence.

II^o partie :

On peut penser que rendre notre corps artificiel peut révéler notre nature profonde. En effet, la nature correspond à tout ce qui est naturel ; le terme artificiel, d'autre part, peut nous faire penser à l'art, à tout ce qui dépend de l'artisanat. Or, l'artisan ne trahit pas la nature : en effet, l'homme est un artisan par nature, il se distingue précisément des autres animaux par sa capacité à fabriquer des objets.

Tout d'abord, notre corps est un objet naturel, il est le produit de la nature ; or l'homme évolue tout au long de sa vie il change d'apparence, il se modifie de manière naturelle et automatique. Le corps n'est pas destiné à demeurer le même de la naissance à la mort. De plus, l'homme est essentiellement un animal social ; il est donc normal que le corps porte la marque de l'évolution d'un individu à l'intérieur de son groupe social ; en Polynésie, les gens étaient systématiquement tatoués avec des motifs qui représentaient leur place dans la

société. Ces tatouages ne trahissaient pas leur nature, mais ils étaient des marques de leur culture.

Ensuite, nous pouvons avoir recours à des artifices qui permettent de réparer notre corps ; la chirurgie réparatrice permet de pallier des blessures graves, comme à la suite d'un accident, ou au retour de la guerre. Une femme qui a eu un cancer du sein peut avoir recours à la chirurgie réparatrice pour retrouver sa féminité ; après la guerre de 14, les gueules cassées y ont eu également recours pour essayer de retrouver leur apparence naturelle autant qu'il était possible, afin de se sentir eux-mêmes comme ils étaient avant, notamment grâce à des prothèses.

Enfin, certains artifices permettent de cacher nos misères, nos problèmes. Le maquillage permet à certains d'afficher une certaine assurance, une certaine prestance, une certaine confiance en soi qui relève de leur nature profonde, et sans lequel leurs difficultés du moment deviendraient visibles. Les tatouages peuvent raconter notre histoire, parler de notre famille, montrer ce que nous aimons ou ce à quoi nous croyons. Ils peuvent avoir une signification profonde qui indique clairement ce que l'on est au fond de soi.

Les artifices font partie de notre vie, de notre monde, nous sommes entourés d'artifices, et c'est bien notre nature humaine qui l'a voulu. Le monde change de génération en génération, de nouvelles technologies apparaissent, il est naturel que nos corps en portent la marque.

Conclusion :

Nous avons vu que si la transformation artificielle de notre corps pouvait relever d'une forme de reniement de soi pouvant confiner à l'extrême avec des formes de folie, ce genre de pratiques en réalité est à la base même de l'activité culturelle propre aux humains. L'homme ne se renie pas par principe en cherchant à devenir un autre être que celui qu'il serait s'il s'abandonnait à sa nature. Que serait un être humain qui prétendrait rester « naturel » à cent pour cent, sinon une espèce d'animal, et une bête asociale ? Le propre de l'homme n'est pas d'obéir à sa nature, mais de la dépasser.